

Le grand retable du maître-autel de l'église Saint-Pierre : un triptyque

Ce grand retable baroque du XVII^{ème} siècle est l'œuvre du retableur nantais Jean Boffrand. Il a été installé en 1674 et aujourd'hui son rosaire est classé aux monuments historiques. La composition générale : trois retables simples surmontant trois autels, groupés en un seul ensemble couvrant la totalité du pignon. Chaque retable possède son tableau, les deux retables latéraux sont surmontés chacun d'une niche encadrant le retable principal.

Les six colonnes corinthiennes soutiennent un entablement grec complet composé de deux niches avec architrave, frises et corniches, et la répétition de motifs décoratifs : pilastres et rampants en volutes, rubans, rinceaux, vases de fleurs et urnes flamboyantes. A noter plus particulièrement les 24 angelots (ou putti), caractéristique du baroque : ils ont tous leur propre expression.

Les niches latérales

Elles abritent les statues de la Vierge Marie et du pape saint Clément.

Les niches encadrant l'autel principal

Ces niches plus grandes contiennent les statues de Saint Pierre et de Saint Paul, auréolés de la coquille Saint-Jacques en référence au passage des pèlerins venant de Bretagne sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le Don du Rosaire (auteur anonyme)

Ce tableau, restauré en 1971 puis classé aux monuments historiques, représente la Vierge donnant le chapelet à saint Dominique, l'Enfant Jésus le remettant à sainte Catherine de Sienne. Un chien, tenant dans sa gueule une dague enflammée traversant le globe terrestre, fait référence à un rêve que fit Jeanne d'Aza, mère de saint Dominique. Grand prédicateur, fondateur en 1216 de l'ordre des Frères prêcheurs dominicains qui ont lutté contre les « hérésies » albigeoises, saint Dominique s'identifiait à ce chien de garde, « embrasant le monde de la Vérité ».

Autour de cette scène du Rosaire, de gauche à droite, 5 miniatures soignées illustrent les « 5 Mystères du Rosaire » inspirés de la vie de Jésus : 5 « Mystères joyeux », 5 « Mystères douloureux » et 5 « Mystères glorieux ».

La date de 1631 fait probablement référence au développement de la confrérie du Rosaire, très importante aux Moutiers (environ 260 paroissiens furent membres de cette confrérie).



L'œil de Dieu

Evoquant l'omnipotence divine, l'œil domine le retable, inséré dans un triangle, lui-même symbole trinitaire : le Père, le Fils et le Saint-Esprit réunis en un seul symbole, celui de l'Unité de Dieu.

Cette représentation a pu être reprise dans d'autres traditions religieuses ou philosophiques.

Les trois cœurs de la Trinité

Les trois cœurs de la Trinité apparaissent au centre du fronton. Domine celui de Jésus avec la couronne d'épines, surmonté de la croix ; en-dessous ceux de Marie et Joseph. Ces cœurs sont entourés de quatre anges (*putti*), encadrés par deux petites colonnes. Cette composition du XIX^{ème} siècle a remplacé une iconographie aujourd'hui disparue (peinture

Saint Clément,

protecteur des marins et des marbriers*

L'évêque de Rome est ici représenté « en majesté » : drapé d'une large chape, coiffé de la tiare papale, tenant la croix à trois traverses, montant dans la barque de Pierre. Ce saint martyr du I^{er} siècle fut précipité en mer une ancre autour du cou, comme le rappelle l'ancre représentée au-dessus du tableau.

On distingue des bateaux de pêche en arrière-plan, dont un portant les armes du Pays de Retz.

**Donation de Gabriel Ernaud et Françoise Charron.*

Le maître-autel du chœur

Au centre, le tabernacle de 1832 en bois doré, orné de l'Agneau, composé de motifs délicats d'ornementation du XVII^{ème} siècle.

Ses six colonnes rappellent celles du retable. Quatre niches y sont creusées où s'abritent les statuette de saint Paul, saint Pierre, sainte Barbe et saint Rémi, statuette rappelant les deux autels latéraux de l'église (voir verso).

La dation des clés de l'Eglise à saint Pierre

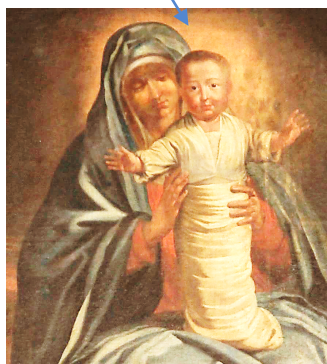
Cette belle copie de 1832 remplace la toile d'origine où Jean le Jau, procureur fiscal de Madame la Prieure des Moutiers, financeur du Grand retable, se serait fait représenter en saint Pierre recevant les clés du Christ.

La Vierge au poupon emmailloté

Cette œuvre inspirée de l'école florentine est caractérisée par la représentation de Jésus complètement emmailloté, les bras en croix, au visage adulte.

Ce tableau se trouvait autrefois à la chapelle de Prigny. Lacéré à la Révolution, il fut caché puis restauré à la demande de l'abbé **Coellier**, et enfin conservé ici.

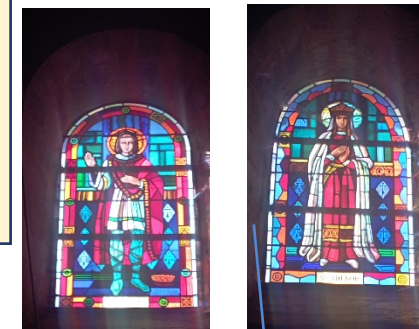
Ce tableau (anonyme), copie d'une gravure de Nicolas Pitau (1659), est la représentation d'un tableau d'origine expertisé comme une œuvre de Philippe de Champaigne (1602-1674), œuvre aujourd'hui disparue.



Un orgue polyphonique

Ici ouvert, ce bel orgue polyphonique en chêne massif fut fabriqué à Nantes en 1895 par l'entreprise Louis Debierre, qui en construisit 428 de ce type (celui-ci porte le numéro 147).

Cet orgue utilise dans les graves plusieurs notes pour un seul tuyau, ce qui permet ainsi de réduire leur nombre et leur longueur. Certains, visibles de près, sont coudés. Cet instrument s'est révélé moins onéreux pour la paroisse, plus transportable et plus facile à entretenir.



Adénor et Judicaël

Les seigneurs de Prigny, Adénor et Judicaël, fondateurs du prieuré des Moutiers en 1060, sont représentés sur des vitraux d'après-guerre au-dessus des portes d'entrée du pignon ouest réservées aux monastériens : porte à gauche pour vous Mesdames, porte à droite pour vous Messieurs !

Les autels latéraux

(XVIIIème : légèrement postérieurs à l'autel central)

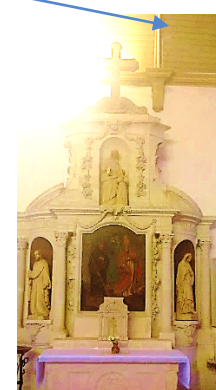
Le retable situé du côté de la place de l'église Madame est consacré à sainte Anne.

Il est couronné d'une statue la représentant aux côtés de Marie enfant, ce qui est courant en Bretagne historique. La toile représente saint Félix, évêque de Nantes, et saint Martin, abbé de Vertou au VIème siècle que la tradition donne pour fondateur de la paroisse.

Côté mer, cet autre retable est dédié à saint Jean-Baptiste.

Il présente un tableau de sainte Barbe devant sa tour. Elle y est représentée emprisonnée. Indigné par sa conversion au christianisme, son père tenta sans succès de la brûler vive dans sa tour et finira par la décapiter. Suite à cet infanticide, il fut instantanément foudroyé.

Les marins priaient sainte Barbe pour les protéger en mer de la foudre. Sainte



Un ex-voto : le morutier

Un ex-voto est suspendu au plafond. Il s'agit d'un navire morutier de trois mâts qui, au XVIIème siècle, allait pêcher à Terre Neuve à partir du Collet. Tous les 15 août, la maquette était sortie en procession jusqu'à la

